

L'inondation catastrophique de juin 1948



La plaine de Tullins sous les eaux.



Tous les déplacements se font en barque.

Paysage insolite.



Samedi 19 juin : encore 48 heures et ce sera l'été! Pourtant, depuis plusieurs jours, des pluies torrentielles ont démesurément grossi les eaux de l'Isère et du Drac. Les agriculteurs de la plaine de Moirans et de Tullins commencent à s'inquiéter pour leurs récoltes prochaines (blé, foin, vigne...) qui risquent d'être fort compromises. Ceux qui ont encore en mémoire les terribles inondations de septembre et octobre 1928 espèrent que les digues ne céderont pas. Pour les autorités qui déclarent avoir tiré les leçons de 1928 «tout danger est désormais écarté grâce aux digues qui feront reculer à tout jamais les flots capricieux de l'Isère et de ses affluents». Les ingénieurs qui suivent l'évolution de la crue ont déjà, depuis plusieurs jours, pour éviter un débordement brusque, laissé s'écouler le

à son tour et, dans la nuit, des centaines d'habitants ne doivent leur salut qu'en se réfugiant dans les étages supérieurs voire sur le toit de leur demeure. Un Tullinois M. Pichon, cultivateur, parti en barque pour rejoindre sa ferme, est porté disparu. Il sera heureusement retrouvé sain et sauf douze heures plus tard, sa barque avait chaviré dans un remous. Le dimanche 20 au matin, chacun peut alors juger de l'étendue du désastre. Les eaux recouvrent la plaine sur des milliers d'hectares et baignent jusqu'au premier étage des centaines de maisons. On entend au loin, des appels au secours, des beuglements de bovins apeurés. La scène est lugubre. Les sauveteurs qui ont déjà oeuvré toute la nuit ont fort à faire avec un bateau-pont, de nombreuses barques et des bateaux pneumatiques, pour

Pour la 2^{ème} fois en 20 ans, la plaine de l'Isère est sous les eaux

trop-plein des barrages du Sautet et du Chambon. Il est 14 heures ce même jour... Soudain, les sirènes d'alarme des casernes de pompiers de Voreppe, Moirans et Tullins retentissent. Des brèches viennent de se creuser dans la digue de l'Isère, la première au lieu-dit le Pigeonnier vers le Chevallon de Voreppe, la seconde près du déversoir de Moirans. Les eaux s'engouffrent tumultueusement dans les fissures longues de plusieurs dizaines de mètres, submergent les basses terres des plaines du Bas-Grésivaudan prenant de vitesse leurs habitants qui fuient vers les hauteurs. Les eaux atteignent par endroits déjà plus d'un mètre de hauteur. Pompiers et soldats du «4^{ème} Génie» de Grenoble sont mobilisés pour porter secours aux sinistrés. Le pire est encore à venir. Vers 22h, en-dessous de Voreppe, la digue cède

venir en aide aux malheureux inondés. Plus de six cents personnes dont cent pour la seule commune de Tullins sont transportées en barques et réparties dans des foyers épargnés. Une véritable chaîne de solidarité s'est mise en place pour porter secours aux habitants et au bétail des fermes inondées. «Ainsi, rapporte le journal *Les Allobroges*, un homme, dans l'eau jusqu'aux épaules, avec une chemise à carreaux, se bat avec une génisse qu'il tient par les cornes, comme à un rodéo de cow-boys : c'est le toubib, le docteur Fugain de Voreppe, qui est venu pour soigner et faire évacuer des enfants malades. Maintenant, avec les cultivateurs, il promène sa petite barque et sauve les bêtes : notre lait et notre viande de demain» Plus de deux mille têtes de bétail seront, dans la journée, évacuées dans les coteaux des environs.

Les routes nationales Grenoble-Va-

lence et Grenoble-Lyon sont coupées en plusieurs endroits. La ligne de chemin de fer est submergée sur plusieurs kilomètres dans le secteur de Moirans où plusieurs trains se retrouvent bloqués.

Dans la nuit de dimanche à lundi, le niveau des eaux tend à se stabiliser. A Grenoble, l'Isère a atteint la cote d'alerte, l'eau a envahi les caves. Les inondations n'ont pas non plus épargné la plaine du Haut-Grésivaudan. Devant la pression des eaux, les sapeurs du «4^{ème} Génie» ont dû faire sauter la digue du Versoud pour limiter les dégâts.

Mardi matin, trois brèches sont ouvertes à la dynamite en aval de Tullins au lieu-dit le Vert et les eaux refluent lentement dans le lit de l'Isère. La route de Valence par la rive gauche redevient praticable. Un peu partout la situation s'améliore. Le trafic reprend mais il convient de rouler avec prudence. Les dégâts, comme on le craignait, s'annoncent plus importants encore qu'en 1928 et sont chiffrés à 1 milliard de francs.

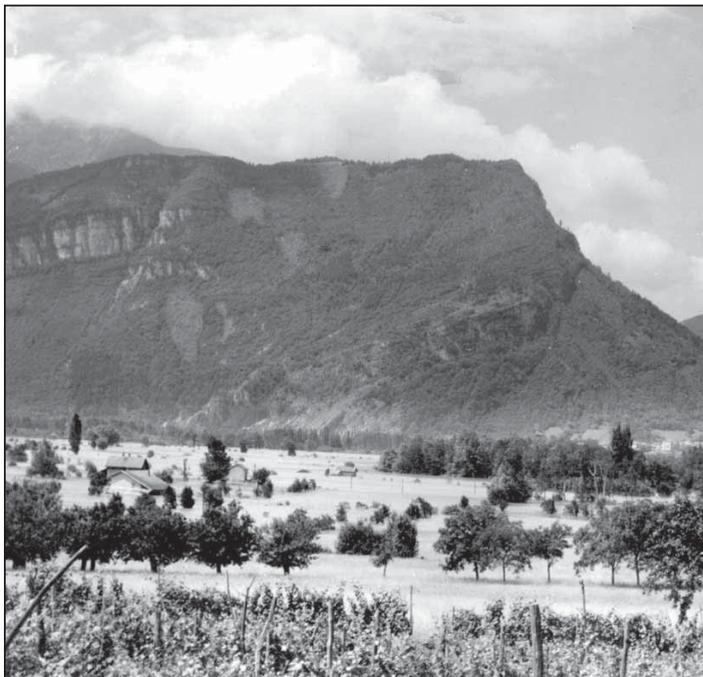
A l'Assemblée nationale, les députés communistes de l'Isère Paul Billiat et André Dufour interviennent trouvant insuffisants les deux cents millions votés par les députés.

Ils se plaignent de l'incurie et de l'imprévoyance des services publics qui n'ont pas fait les travaux nécessaires de modification du cours de l'Isère, d'endiguement et de dragage qui auraient pu éviter un tel drame.

Heureusement les barrages ont tenu ! Quelques jours plus tard, c'est le ministre des Travaux Publics en personne, M. Christian Pinaud, qui se rend sur les lieux pour juger de l'étendue du désastre et exposer les solutions envisagées pour éviter le retour d'une pareille catastrophe.

Ces graves inondations (qui n'ont heureusement fait aucune victime humaine) ont suscité dès le début un mouvement général de générosité et différents organismes ont mis en place des collectes pour les sinistrés. La Préfecture a fait centraliser les dons en espèces par la caisse du Crédit Agricole de Grenoble.

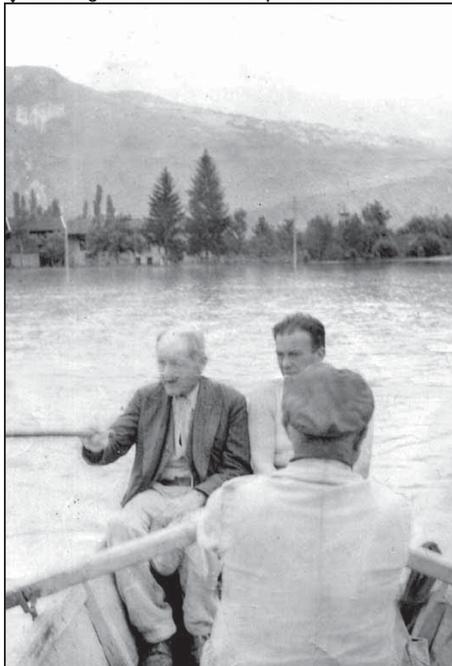
C'était.... il y a 60 ans. Espérons que semblable catastrophe nous soit encore pour longtemps épargnée.



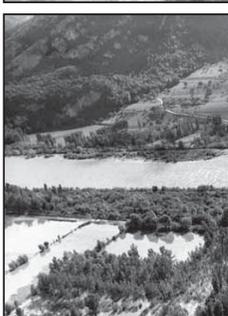
▲ La plaine du Chevallon de Voreppe sous les eaux.



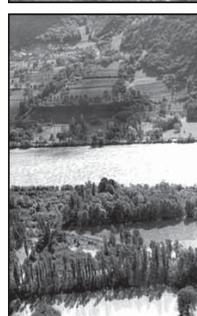
▼ Sauvetage de sinistrés dans la plaine de Moirans.



▼ Le café des îles à Moirans



▲ les pieds dans l'eau



◀ A Saint-Quentin, l'Isère a quitté son lit.



▲ Ouf ! C'est la décroue. A la ferme Gallin Martel à Tolignat, l'eau est montée jusqu'à 1m20.



▲ L'eau commence à monter chez Laurent-Piquet au Pipet. Elle atteindra près d'un mètre.



▶ La voie ferrée, submergée par les eaux, a été coupée en plusieurs endroits.